

PARIZEAU, Gérard, *La vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger*. Montréal, Fides, 1980, 332 p. 14,95 \$.

Fernand Ouellet

Volume 36, numéro 4, mars 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304105ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304105ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, F. (1983). Compte rendu de [PARIZEAU, Gérard, *La vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger*. Montréal, Fides, 1980, 332 p. 14,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(4), 597–598.
<https://doi.org/10.7202/304105ar>

PARIZEAU, Gérard, *La vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger*. Montréal, Fides, 1980, 332 p. 14.95 \$

Gérard Parizeau n'est pas historien de métier; mais, depuis fort longtemps, il a cultivé, tout en se livrant avec succès à la pratique de sa profession, une passion tenace pour l'histoire. Pas étonnant alors que cet homme si attentif au passé ait entrepris de publier ses *Pages de journal*. D'ailleurs, il écrit d'abondance: huit volumes pour les années 1969 à 1976 et quatre autres à paraître pour la période se terminant en 1980. Mais, c'est bien avant d'avoir songé à livrer ses souvenirs que G. Parizeau avait commencé à s'intéresser activement à l'histoire, à celle en particulier du

XIXe siècle. Les personnages qu'il affectionne et dont il aime à raconter la vie, appartiennent presque tous à la petite bourgeoisie canadienne-française: entre autres, les Chauveau, les Fabre, les Dessaulles et, bien entendu, les Viger. Sa biographie la plus récente, *La vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger*, se situe dans ce cadre et se rattache à un courant historiographique qui, autrefois, était très important et qui, sans aucun doute, continuera d'être pratiqué abondamment dans le futur. Il ne s'agit donc pas d'une oeuvre qui prétend expliquer mais d'un récit qui, dit l'auteur, a la forme d'une *chronique* (p. 7) et repose sur une *documentation valable*. Le résultat, c'est une biographie formée d'une série de tableaux, faisant chacun un chapitre, ponctuant chaque étape significative de l'existence de Viger: enfance, formation professionnelle, mariage, carrière, voyages, pensée, apothéose, mort. L'oeuvre est donc descriptive et vise par le choix des faits, des épisodes et des anecdotes à reconstituer une sorte d'atmosphère qui confère au récit toute sa saveur et son sens. L'univers dans lequel l'auteur nous fait pénétrer est habité par des gens instruits, cultivés, policés, mêlés aux activités sociales prestigieuses, bien nantis et aimant les voyages. C'est aussi celui auquel s'adresse l'auteur.

Le *Viger* de G. Parizeau n'est donc pas un travail de grande érudition, rédigé à partir de perspectives neuves et de sources inexplorées. L'auteur a fait le tour des études publiées à date, les a complétées au besoin par des recherches personnelles et a assemblé le tout en un livre qui va certainement intéresser le public auquel il est destiné. Le spécialiste restera peut-être sur sa faim mais il sera bien forcé d'admettre qu'il s'agit là de la seule biographie tant soit peu exhaustive de ce personnage de premier plan à son époque: «l'un des six cousins», comme dit G. Parizeau.